

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

ORIGENE

Comment interpréter les saintes Ecritures

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1968, tome 66, p. 2-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# Comment interpréter les saintes Ecritures

« Je ne suis pas venu pour abolir la Loi et les Prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir » (Mat. 5, 17). Cette parole du Seigneur a préoccupé les chrétiens depuis les origines et c'est pourquoi ils ont cherché à la mieux comprendre pour saisir toute la réalité des rapports qui relient l'Ancien et le Nouveau Testament. Les Pères de l'Eglise se sont souvent prononcés sur ce problème et d'une manière pratiquement identique. L'un d'entre eux, Origène, théologien d'Alexandrie du début du III<sup>e</sup> siècle, a formulé leurs conceptions en ces termes, dans son Traité sur les Principes : « Tout ce qui est consigné dans l'Ecriture est le symbole de quelque mystère : ce sont des images des choses divines. Sur ce point l'opinion de l'Eglise est unanime : toute la Loi est spirituelle. » A notre époque, où l'Eglise invite plus que jamais ses fidèles à lire les Ecritures, il est utile de prendre connaissance d'une page où le grand penseur alexandrin, se fondant sur S. Paul, donne un exemple de sa méthode et met en garde les chrétiens contre une lecture trop littérale de l'Ecriture qui les ramènerait inconsciemment aux conceptions judaïques.

*Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul déclare : « Nous savons que nos ancêtres furent sous la nuée, qu'ils ont tous été baptisés en la personne de Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et tous bu le même breuvage spirituel; ils buvaient à la source du rocher qui les accompagnait ; or ce rocher, c'était le Christ » (I Cor. 10, 1-4).*

*Vous voyez la différence entre la lecture purement historique et l'enseignement de Paul.*

*La traversée de la mer par les Juifs, Paul l'appelle un baptême ; en ce qu'ils croyaient être une nuée, Paul voit le Saint-Esprit. De ce passage il convient de rapprocher la parole du Seigneur dans l'Evangile : « Celui qui n'est pas rené de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer au royaume des cieux » (Jean 3, 5).*

*La manne, où les Juifs ne voyaient qu'un aliment pour apaiser la faim de l'estomac, Paul l'appelle une nourriture spirituelle. Et non seulement Paul, mais aussi le Seigneur, qui dit dans le même Evangile : « Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts ; mais celui qui mangera du pain que je donne, moi, ne mourra jamais » (Jean 6, 49-51). Et il ajoute : « Je suis le pain descendu du ciel. »*

*Paul parle ensuite clairement du rocher qui les accompagnait et il dit : « Ce rocher, c'était le Christ. »*

*Qu'allons-nous donc faire, nous qui avons reçu de Paul, maître de l'Eglise, de telles règles d'interprétation ? N'est-il pas juste que nous appliquions à d'autres cas l'exégèse qui appartient à la tradition ? Ou bien, suivant l'avis de quelques-uns, laisserons-nous ce que nous a transmis un si grand et excellent Apôtre pour retourner aux « fables judaïques » (Tite 1, 14) ?*

*Pour moi, si je suivais une autre méthode que Paul, j'estime que je donnerais la main aux ennemis du Christ ; je crois que c'est là ce que dit le prophète : « Malheur à qui donne à boire à son prochain et l'enivre ! » (Hab. 2, 15).*

ORIGENE

Commentaire sur l'Exode



Moïse devant le buisson ardent